

II. DEFENSE INCONDITIONNEE DE L'URSS

OU EN EST LA DISCUSSION

Depuis 1928, la position que doivent prendre les bolchévicks léninistes dans une guerre menée par Staline a donné lieu à des discussions acharnées dans l'avant-garde. Seuls les opportunistes à courte vue peuvent voir, dans cet acharnement à déterminer une position principielle sans équivoque, une attitude de discutailleurs. C'est dans la guerre que la tension des forces provoque une pression centuplée de l'impérialisme sur la classe ouvrière. Dans ces conditions, la lutte à contre-courant n'est possible qu'à travers un attachement inflexible, inébranlable, à un contre cent dix s'il le faut, aux principes du marxisme. Or, c'est précisément dans une guerre menée par l'URSS, guerre qui ne peut avoir lieu qu'avec un impérialisme, que la position face à l'impérialisme se vérifie concrètement. L'histoire pose à l'avant-garde une question inéluctable : " Lorsque l'impérialisme veut étendre son emprise sur le monde en s'installant par la force soit dans des pays arriérés, soit en URSS, quelle doit être la position de la classe ouvrière ? " . A cette question précise, l'opportunisme a toujours tenté de s'échapper, de s'en tenir à des généralités "au dessus de la mêlée", ou bien de répondre qu'entre le sanglant Staline ou une bourgeoisie coloniale d'une part, et l'impérialisme d'autre part, les ouvriers n'ont pas à faire de différence. Ils doivent les abattre tous deux. Dans un camp comme dans l'autre, les ouvriers sont exploités et n'ont rien à gagner.

Depuis 1928, face à la défense inconditionnée des BL., les opportunistes ont toujours balancé entre cette impuissance et ce radicalisme de façade ... quand ils ne se prononçaient pas ouvertement pour l'impérialisme contre l'URSS au nom du "droit des peuples à disposer d'eux-mêmes" . Bien que ces diverses positions se soient maintenues jusqu'ici, nous sommes néanmoins obligés de faire remarquer, parce que nous pensons que ce n'est pas par hasard, qu'à travers la lutte les champions des positions non défensistes ont le plus souvent disparu des rangs de l'avant-garde. Les uns pour tomber dans l'oubli, les autres dans le social-patriotisme. Le flambeau était repris par d'autres qui trouvaient d'autres raisons, d'autres arguties, pour répéter la défense de l'URSS contre l'impérialisme. Seuls les BL ont su donner une analyse achevée de l'URSS, particulièrement dans les travaux de Léon Trotsky. Tous les autres courants, au nom de la lutte contre le stalinisme, ont en définitive abandonné le terrain de la lutte de classe, quand ils ne sont pas passés dans le camp ennemi.

Dès le 1er août 1927, Trotsky prenait clairement et ouvertement position sur le problème dans un discours prononcé devant la direction stalinienne. Dans un article consacré aux conflits qui opposent l'URSS à la Chine pour la possession du Chemin de Fer de l'Est chinois et intitulé : "le conflit soviéto-Chinois et les tâches de l'opposition", il reprend, le 4 Août 1929, le problème, et cite son discours :

" Plus d'une fois les staliniens tentèrent de nous lancer l'accusation " tantôt de défaitisme, tantôt de défense conditionnée. Mon discours " prononcé au Plénum mixte du C.C. de la CCC le 1er août 1927 fut consacré à cette question. Je disais dans ce discours : " Nous jetons à la face des calomniateurs le mensonge de la défense " conditionnée ". Ainsi je qualifiais de calomnie l'idée non seulement de neutralité mais même celle de défense conditionnée. Je rejetai cette calomnie à la face des staliniens ... Il ne s'agissait pas pour moi d'une certaine guerre bien définie mais de toute guerre que l'on pourrait concevoir contre l'URSS. En effet il ne faut rien prendre pour ne pas distinguer derrière les combinaisons passagères de conjoncture l'antagonisme fondamental existant entre les Etats impérialistes et l'URSS. Dans la question d'un visa à refuser à un oppositionnel, les impérialistes se mettent volontiers d'accord avec Staline. Mais envers l'URSS, ils demeurent, malgré Staline, des ennemis mortels. Inévitablement, toute guerre divulguera cet antagonisme et posera la question de l'existence même de l'URSS.